

Résumés

Farid BENRAMDANE

Espace, signe et identité au Maghreb. Du nom au symbole

Comment est articulé le rapport espace/langue dans une société diachroniquement et synchroniquement plurilingue ? Les dénominations linguistiques cristallisées en toponymie et microtoponymie ayant une relation avec les cultes magico - religieux et pratiques rituelles, affirmée en Afrique du nord depuis l'antiquité, recèlent une dimension anthropologique évidente.

L'importance hagiolatricque, donc quelque peu hagionymique, va être mise en relief à partir d'un questionnement sur les pratiques du nom propre à connotation mystique et religieuse cristallisée dans la toponymie de quelques régions de l'Ouest algérien.

C'est dans la symbolique du nom propre à thème religieux et mystique, la surdétermination du signifiant projeté sur l'image de la parole dans une société à tradition orale, dans la densité historique d'un espace - carrefour comme celui du Maghreb (colonisation / décolonisation / recolonisation) qu'il est possible, de saisir certaines déductions phénoménologiques du signe maghrébin, lesquels, peut-être, caractérisent notre imaginaire culturel et notre histoire interculturelle.

Mots clés : Espace – signe – identité – Maghreb – nom – symbole.

Mourad YELLES

Huit séquences d'un corpus maghrébin

Le corps est non seulement un extraordinaire appareil physiologique, mais aussi un fabuleux corpus où se lit/s'écrit le récit des aventures historiques et fantasmatiques du Sujet aux prises avec le monde. S'agissant du Maghreb, le corps adopte une posture problématique et révèle une sorte de crise sémiologique rémanente dont il faut situer l'origine vers les 15^{ème}-16^{ème} siècles. Cette période de décadence marque le début d'un processus de dépossession et de perte qui place la question du rapport à l'Autre (Occident) dans un contexte de violence endémique. Avec le début de la période coloniale, le processus ne fera que s'accroître. Le Maghrébin, et singulièrement l'Algérien, se transforme alors en objet exotique qu'il s'agit d'assimiler à toute force (à défaut de le faire disparaître). Le "syndrome nord-africain" n'est qu'une réaction physique à la violence coloniale qui mine le corps du Maghrébin. Avec l'indépendance de l'ex-colonisé, lui interdisant l'accès à une lecture de son corps / corpus en termes de métissage identitaire.

Mots clés : Romans – Maghreb – altérité – violence – identité.

Hadj MILIANI

Transactions sociales et sémiotique du sujet. Le cas du mariage «falso» dans l'Ouest algérien.

Pratiques marginales, voire en voie de disparition, les cérémonies de mariage ou de fausse circoncision s'inscrivent dans le prolongement des échanges de dons et de contre-dons.

Aide déguisée ('maaouna') ou récupération de créances manifestent l'aspect le plus visible de ces événements. Notre réflexion tente de montrer comment, chez certaines catégories de femmes, ces pratiques participent de la formulation d'une identité du sujet social dans et hors les normes circulantes de l'image conforme de la femme.

Mots clés : Transaction sociale – sujet – mariage – Ouest algérien – femme.

Ahmed ABI-AYAD

La Langue espagnole et les aspects d'interculturalité hispano-maghrébins

On a souvent tendance à omettre l'importance exceptionnelle des relations hispano-maghrébines, voire hispano-algériennes dont la langue espagnole, constituée d'ingrédients arabes, véhicule de nos jours une panoplie considérable d'aspects socio-culturels arabo-musulmans. Ces interférences culturelles hispano-maghrébines, héritées d'une histoire commune, ont contribué largement à l'élaboration de la notion de la maghrébinité, marquée durant des siècles par de multiples échanges politiques, économiques, sociaux, culturels et religieux.

*Cet outil linguistique que représente la langue espagnole, nous permet aujourd'hui plus que jamais de replonger dans notre histoire, d'interroger notre mémoire, de reconsidérer et d'évaluer notre véritable identité. Car au-delà des frontières **Maghreb/Espagne** se trouve également **L'Amérique Latine**, vaste continent hispanophone, imprégné lui aussi de nos valeurs civilisationnelles et témoin aujourd'hui de ces interférences socio-culturelles.*

La mobilité des hommes, des idées et des échanges entre l'Espagne et le Maghreb s'est opérée à travers des siècles et s'est propagée à l'époque moderne jusqu'en Amérique Latine où nous retrouvons jusqu'à présent quelques aspects non négligeables d'une culture commune qu'il faudra sauvegarder, préserver et entretenir.

Mots clés : Langue – langue espagnole – interculturalité – interculturalité hispano-maghrébine – mémoire.

Nadia OUHIBI GHASSOUL

L'écriture maghrébine entre praxis et dynamisme : Un cas de lecture : Rachid Boudjedra

La conception de la littérature et du fait romanesque ont changé, notamment en Europe, avec l'avènement de la linguistique et avec les travaux des formalistes russes et ce, depuis les années 1920. Les répercussions de ce changement ne se sont pas faites attendre : l'autonomie du texte littéraire est proclamée un peu partout, et l'écriture revendique un statut à part entière dans le roman.

En Algérie, depuis les années 1980, les écrits de R. Boudjedra, se situent dans cette mouvance, qui sans rompre avec le roman réaliste, accorde un intérêt tout particulier à l'écriture et aux mots. Pris entre tour de Babel et "puits de Babel", ceux-ci n'en finissent pas de générer du texte, si bien, que ces écrits relèvent plus d'une écriture littéraire que d'une langue littéraire, avec comme arrière-plan le réalisme révolutionnaire tel que l'entend T. Todorov, c'est-à-dire, caractérisé par une écriture excessive, proliférante et réfractaire.

Mots clés : Ecriture – écriture maghrébine – pratiques – Rachid Boudjedra – roman.

Belkacem MEBARKI

La maghrébinité dans l'écriture de l'exil

La quête de l'algérianité dans sa dimension multiple et sur un plan interculturel peut se lire à travers la production littéraire nationale, mais aussi, et peut être surtout, à travers l'expression des exilés en France, lieu où l'affrontement culturel est plus violent parce qu'il met en relation deux visions du monde que tout oppose.

Dans cet espace conflictuel, la littérature de l'émigration algérienne devient un champ d'investigation très riche, en ce sens où il permet l'analyse d'un comportement interculturel en devenir. Installée entre deux espaces géographiques, deux civilisations, deux cultures, deux langues, cette écriture a peut être le mérite de pousser à dépasser les clôtures réductrices et à explorer des horizons faits de ce qui rapproche les peuples que ce qui les sépare.

Mots clés : Identité – identité maghrébine – écriture – écriture de l'exil – roman.

Mabrouk KADDA

Problématique de la littérature algérienne d'expression française

L'auteur aborde dans cette étude le rôle de la langue dans l'identification de la littérature française, ainsi que les raisons historiques qui ont contribué au bilinguisme en Algérie et les difficultés qui ont empêché ces écrivains algériens de connaître la langue et la culture arabes. Cet aspect du problème a poussé un certain nombre de critiques littéraires à culpabiliser cette littérature malgré son attachement à la réalité algérienne. L'auteur conclut que le critère de la langue à lui seul est inconsistant quant au jugement qu'on peut porter sur cette littérature. Ceci, après avoir exposé différents points de critiques littéraires

algériens et français, car pour trancher sur cette question, il faut s'appuyer sur des études très précises, que ce soit dans le domaine littéraire ou historique.

Parmi les critiques algériens cités par l'auteur, on trouve Abdellah Rékibi qui confirme l'identité algérienne et nationale de cette littérature, et à son opposé, on trouve Abdelmalek Mortad qui infirme cette identité.

En France, il y a plusieurs critiques dont les points de vue divergent sur la question (Raymond Queneau, Charles Bonn, Jean Déjeux et Jacqueline Arnaud,...), mais aucun d'eux ne classe cette littérature dans l'histoire de la littérature française.

Mots clés : Roman – identité – littérature algérienne – langue – identité littéraire.

Aïcha KASSOUL

Femmes en texte. Petite histoire de la littérature féminine

*Nous appuyant sur un travail effectué dans le cadre d'une équipe universitaire et publié en 1991 (*Diwan d'inquiétude et d'espoir*, ENAG), nous avons tenté de constituer une histoire de la littérature féminine d'expression française, essentiellement à partir des textes narratifs (récits de vie, nouvelle et roman), publiés entre 1947 et 1987 et représentant la réalité algérienne, même si leurs auteurs ne vivaient pas ou plus en Algérie.*

Nous avons pu dégager quatre «générations» de femmes et déterminer des thématiques qui varient au fil du temps. Le thème essentiel demeure la question de la femme dont le traitement s'historicise nettement au moment de la guerre d'indépendance : l'exigence de libération du pays va de pair avec celui des femmes. Le discours «féministe» ne développe qu'à de très rares exceptions, la thèse de l'assimilation.

La tonalité de cette histoire est plutôt sombre : la quête de soi et d'une place dans la société, débauche inéluctablement sur un échec.

Mots clés : Roman – femme – littérature féminine – Algérie – écriture.

Mohamed DAOUD

Le merveilleux dans le roman algérien de langue arabe

L'étude essaie de définir le merveilleux, en tant qu'aspect littéraire introduit dans le romanesque en passant par Freud, Todorov, Caillois, Caxtex, Steinmetz, qui donnent une définition très poussée du fantastique, qui est différent du merveilleux.

*Mais c'est à Todorov que l'étude consacre la plus grande partie de l'analyse du merveilleux ; elle essaie de compléter cette réflexion par d'autres apports théoriques. Et dans la perspective de l'étrangeté, du surnaturel qu'aborde l'étude, le texte "**Le pêcheur et le palais**" du romancier algérien Tahar Ouettar s'appuie sur la réflexion de Greimas.*

Le romancier introduit le mythe "politico-héroïque" dans son texte afin de poser un problème de rapport au pouvoir. Tahar Ouettar met en perspective

cette problématique à travers Ali le pêcheur, personnage principal du roman. Un "héros sans peur", qui symbolise le Bien luttant contre le Mal, et pour ce faire, il doit traverser sept cités afin d'offrir au roi le poisson. Cet acte qualifié d'associatif par le pouvoir, sera fatal à Ali le pêcheur, mais établira un ordre nouveau.

Mots clés : Roman – roman algérien – merveilleux – texte – Tahar Ouettar.

Mansour BENCHEHIDA

L'imaginaire maghrébin dans "L'honneur de la tribu" de Rachid Mimouni

La littérature est cette tentative prométhéenne de représenter un monde. Elle est prométhéenne dans son échec pathétique suscitant à chaque fois un recommencement dans l'espoir d'un mieux, dans la réalisation d'un plus, mais qui jamais n'accède à la sérénité du complet. Elle se meut dans la confluence des compétences et des connivences qui prennent source, s'articulent et dévoilent une culture donnée, un imaginaire. L'univers maghrébin tel que représenté dans "L'honneur de la tribu" de Rachid Mimouni procède d'un imaginaire qui se veut manifestation d'une mémoire éternelle garante d'une "authenticité" que menace des assauts d'une modernité. D'aucuns ont confiné hâtivement cet auteur dans un conservatisme tant dans l'énonciation que dans la représentation. Or, toutes les déclarations, tous les articles évoquant l'écrivain sont unanimes à lui reconnaître sa passion pour la modernité et son horreur de l'obscurantisme que génère le conservatisme. C'est pour répondre à ceux qui ont pris l'art de l'écrivain pour sa conviction, à ceux qui ont pris le souffle d'une plume dans la tentative prométhéenne de représentation pour une apologie d'un état d'esprit qu'exècre l'auteur, c'est pour "réhabiliter l'honneur" de Rachid Mimouni que j'ai commis cet article.

L'imaginaire maghrébin ne se conçoit pas hors de la parole. A travers le temps et l'espace, elle s'est manifestée par le biais d'images, de métaphores qui en tant que fond, c'est-à-dire en tant que sens, installent aussi une forme c'est-à-dire une manière d'être, de paraître, de voir et de concevoir.

"L'honneur de la tribu" reste une brillante représentation de la parole maghrébine, avec en filigrane un déterminisme qui explique bien des événements et augure bien des réalités. Lire cette œuvre relève de la littérature, l'analyse donne dans le sociologique, voire dans le prophétique.

Mots clés : Roman – imaginaire – imaginaire maghrébin – Rachid Mimouni – honneur.

Ali BRAHIM

Limites du discours poétique. Lecture du texte, lecture du référent

L'auteur essaie d'analyser les structures textuelles de l'écriture poétique algérienne moderne, à partir de l'expérience littéraire du poète Mohamed El-Aïd El-Khalifa, dans son poème "Où est ma Leïla". Ce poème est considéré

comme un progrès sur le plan de la vision, de la conscience et de la pratique textuelle. Cela apparaît à travers l'adhésion du poète à la cause nationale et à l'identité par l'introduction de la symbolique mystique et historique dans son texte.

Mots clés : Discours – discours poétique – signification – Mohamed El Aïd el Khalifa – identité.

Mohamed Lakhdar MAOUGAL

L'histoire en toile de Abderrahmane Aïdoud. Entre Orient et Occident, la sémiologie porte

Maurice Halbwachs, l'auteur bien connu de travaux particulièrement pertinents sur la mémoire a développé dans son ouvrage devenu classique : la mémoire collective, une idée particulièrement importante sur le problème de la mémorisation. Selon lui, et comme pour revenir au poète hellénique Sémonide de Céos (V^{ème} Siècle av. J.C) qui avait mis au point une méthode de mémorisation par topoïsation, la mémoire travaillerait à partir de repères qui le plus souvent sont spatio-temporels qu'il analyse dans les chapitres 4 et 5. Les lieux joueraient (ici les deux portes) en particulier un rôle cardinal. Si la conception de l'histoire qui a prévalu jusqu'à présent fait de cette matière et discipline un champ de fonctionnalité quasiment réservé au temps et par contrecoup seulement à l'espace, l'histoire qui se développera à partir de nouvelles dimensionnalités comme les représentations culturelles et artistiques, voire l'intervention de plus en plus manifeste de systèmes de codages complexes, qui comme c'est le cas pour la peinture chez Abderrahmane Aïdoud, font intervenir les codes iconographiques ou picturaux ou encore des codes symboliques de couleurs et des formes. Cet article se veut, donc, un essai d'exploitation de la lecture de l'histoire à travers l'art pictural et s'inscrit en quelque sorte, mais bien modestement dans la démarche déjà engagée depuis plusieurs années par l'Editeur parisien Mazenod. L'Histoire a plus que jamais besoin d'être saisie en polychromie et en représentation du génie humain que la seule écriture bidimensionnelle, en noir sur blanc, ne doit plus confisquer, ni monopoliser.

Mots clés : Histoire – mémoire – toile – sémiologie – mémoire collective.

Mohamed ABBASSA

Les croisades et l'amour courtois

Les guerres qui se déroulaient au Moyen Age entre Européens et Arabes en Andalousie et en Orient, ont été les principaux facteurs ayant permis le passage de la civilisation arabo-islamique en Europe. Par ailleurs, la poésie amoureuse des Arabes a été l'élément essentiel qui a marqué son impact dans la littérature européenne.

Cette étude essaye de mettre en lumière les origines levantines de l'amour que les poètes européens ont développé. C'est pourquoi, l'Eglise du

Moyen Age mena des guerres saintes contre les Arabes et les poètes européens qui ont adopté cette nouvelle conception de l'amour. Toutefois, l'amour courtois a pu changer les traditions de la société européenne et ses lois, malgré toutes les démarches hostiles du clergé.

Mots clés : L'amour – croisade – civilisation – civilisation islamique – poètes.

Fadéla K. BENZAOUI

Page blanche : toile de lin pour l'imaginaire

En juin 1995, devait se tenir un colloque dont le titre -Lieux de parole/ Lieux d'écriture- résumait à lui seul l'esprit et la lettre du mot " Collorare ".

En effet, tenter de rassembler hommes et femmes de lettres, chercheurs, ou simples spectateurs-rêveurs, pour leur redonner le goût des échanges oratoires, en des temps où la violence confinait chaque individu au repliement sur soi stérile et à l'isolation morbide, relevait d'une véritable gageure.

En des temps où l'on refusait au verbe et à la plume leur vocation d'instruments du savoir pour les mettre au service de l'ignorance, de la décadence et de la mort, l'initiative était belle et le titre, une invitation au voyage, porteuse d'un message profondément rassurant.

Ce message m'inspira le texte dont je voudrais vous faire part ici.

Je m'emparai donc d'une feuille blanche pour en faire l'espace de communication où je laissai libre cours à mon imagination ; la page blanche étant le lieu de parole/lieu d'écriture par excellence ; j'y trouvai par conséquent le lieu où je pouvais exercer mon imaginaire, ma mémoire et laisser libre cours à ma plume pour aller à la rencontre de mon semblable, l'ami-lecteur.

Je ne pouvais donc rêver de meilleur support à ma réflexion que la nouvelle de Isak Dinesen intitulée "The Blanc Page".

C'est pour cette raison qu'il m'est apparu absolument indispensable de traduire cette nouvelle et de la transmettre dans son intégralité pour une meilleure appréhension de ma démarche d'une part, et faire exister ce "lieu géographique - lieu imaginaire - lieu de mémoire" qu'est la page blanche, d'autre part, pour permettre à tout un chacun d'écrire à son tour la légende marquant au bas de la toile anonyme, que le talent unique de Isak Dinesen nous invite si subtilement à imaginer.

Ami lecteur, faisons donc de ce lieu hautement symbolique de création, le creuset d'où jaillira le texte. Ce dernier que j'ai voulu prétexte à une rencontre qui te permette de me lire, de m'écouter mais aussi de me parler.

Ce texte qui, par delà les mots, fera parler le silence du blanc de cette page.

Mots clés : Violence – imaginaire – terrorisme – écriture – mémoire et espace.